FUTURA

Guerre en Ukraine : la Russie utiliserait-elle le réseau Starlink ? (TECH)

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

Depuis le début de la guerre russe en Ukraine, soldats et civils ukrainiens utilise le fournisseur d'accès Internet, Starlink. Un réseau, fondé par le milliardaire et PDG de la firme américaine Space X, Elon Musk. Si cette constellation satellite était censée être exclusivement mise à la disposition de Kiev lors de ce conflit, de récentes révélations laissent à penser que ce service serait également utilisé par la Russie. Une information qui vient à la suite de plusieurs déclarations très ambiguës de la part de l'entrepreneur, montrant l'ambivalence d'Elon Musk vis-à-vis de ce conflit. Alors quel est le réel positionnement du milliardaire dans cette affaire ? Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki, et cette semaine dans Futura Tech, on parle de l'implication d'Elon Musk dans le conflit russo-ukrainien.

[*Un court générique évoquant les actualités, avec un angle tech.*]

Tout commence le 24 février 2022 quand Vladimir Poutine lance ses troupes à l'assaut de l'Ukraine. L'objectif : prendre Kiev et y placer un gouvernement favorable à Moscou.

[*Une musique sérieuse, de type journalistique.*]

Très vite, Elon Musk montre son soutien à l'État Ukrainien. Dès les premiers mois du conflit, Starlink offre gratuitement des centaines de récepteurs satellites permettant d'assurer une connexion internet au pays. Un réseau devenu essentiel pour les communications de l'armée ukrainienne. Il offrirait aux soldats un accès au net fiable et peu exposé aux brouillages et aux attaques russes au vu des milliers satellites sur lesquels ils reposeraient. À ce jour, on estime que le milliardaire aurait installé 25 000 terminaux émettant du wifi sur le sol ukrainien. Cependant, malgré l'aide apportée par l'homme d'affaires, certains éléments laissent à penser que le soutien de l'entrepreneur envers l'Ukraine pourrait être à durée limitée. Financement et accès au réseau internet, le milliardaire semble faire un grand rétropédalage. En effet, ce dernier a annoncé il y a quelques mois ne pas pouvoir prendre en charge indéfiniment le réseau Starlink utilisé par les Ukrainiens. Il aurait ainsi demandé à ce que le gouvernement américain finance le service mis en place en Ukraine. L'entreprise Starlink réclamant ainsi 400 millions de dollars afin de maintenir le réseau.
Si l'on regarde également du côté des réseaux sociaux, le propriétaire de SpaceX a également partagé sur son compte X un plan pour la paix, prévoyant de nouveaux référendums, l'abandon de la Crimée à la Russie et un "statut neutre" pour l'Ukraine. Rien que ça... Le milliardaire va même partager un montage photo du président ukrainien, Volodymyr Zelensky, pour se moquer des demandes d'aides financières qu'il effectue auprès

de ses alliés. Des postes et des prises de position qui sont loin de ravir les autorités ukrainiennes. Provoquant même des réactions extrêmement vives, invitant le chef d'entreprise "à aller se faire voir". Et ce n'est pas tout, alors que des coupures de réseau ont été rapportées du front dans des zones de combats, à des moments clé, en pleine offensive, le magnat de la technologie avoue avoir coupé Internet en Ukraine afin d'empêcher une attaque de la part de Kiev contre une base de la marine russe. Il aurait ainsi refusé d'activer via son satellite, l'accès au web en mer Noire, près de la Crimée annexée par Moscou.
Les relations entre le multimilliardaire et les autorités ukrainiennes ne sont donc pas au beau fixe et la situation ne semble pas s'arranger. Car le renseignement ukrainien a récemment déclaré que la Russie aurait également accès au réseau Starlink, un réseau qui, ne l'oublions pas, était censé servir uniquement en Kiev dans ce conflit. D'après certains médias spécialisés, l'Ukraine aurait ainsi détecté de premières utilisations du réseau américain par les Russes il y a plusieurs mois. Une affirmation qu'Elon Musk qu'ainsi que la Russie démentent catégoriquement, mais qui pour plusieurs raisons pourrait s'avérer vraie.

[*Virgule sonore, un whoosh accompagné de quelques notes mélodieuses.*]

Si le milliardaire était dans un premier temps ravi de pouvoir "aider l'Ukraine à des fins humanitaires et notamment pour se défendre, ce dernier aurait eu du mal à concevoir que son réseau puisse aider à faire exploser des navires russes" selon les dires de Gwynne Shotwell, présidente de SpaceX. Car le magnat déclare que le système Starlink n'a pas été conçu pour faire la guerre, mais plutôt pour pratiquer des activités pacifiques.

[*Une musique légère aux inspirations technologiques.*]

Seulement, voilà, si ce dernier parle de paix et dit ne pas vouloir être responsable d'une escalade de violence, ses prises de position semblent pencher davantage en faveur de la Russie. Mais pour quelles raisons ? D'après une récente enquête publiée dans le New Yorker, réalisée par le journaliste Ronan Farrow, la Chine pourrait avoir un rôle à jouer dans ce changement de cap soudain. La Chine, alliée de la Russie, représenterait un marché immense pour Tesla, le constructeur automobile fondé par Elon Musk. Car Shanghai produirait la moitié des véhicules que la société vendrait dans le monde. Cependant, la Chine aurait également l'ambition de créer sa propre constellation de 13 000 satellites en basse orbite, une ambition qui pourrait mettre directement en concurrence le magnat avec l'État chinois. Et dans l'hypothèse où le PDG de Space X venait à traiter avec la Russie, certaines spéculations émettent l'idée selon laquelle l'homme d'affaires transiterait discrètement de la technologie à l'État russe par des pays tiers, comme Dubaï. Une théorie démentie par le patron de Starlink qui interdit à quiconque d'y faire commerce de ses terminaux pour une tierce partie. Au final, personne ne sait réellement les véritables intentions d'Elon Musk par rapport à ce conflit. Néanmoins, cette actualité met en évidence l'importance qu'ont et qu'auront les nouvelles technologies dans les guerres actuelles et futures.

[*Virgule sonore, un woosh accompagné de quelques notes mélodieuses. Fin de la musique.*]

C'est tout pour cet épisode de Futura Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast. Et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le dernier épisode de Fil de Science,

dans lequel je vous énonce les cinq actualités de la semaine à ne pas manquer. Pour le reste, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée et je vous dis à la prochaine dans Furuta Tech.